L'Abeille de la Nouvelle-Orléans
Bureaux : No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS
MARDI, 10 JUILLET 1888.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Entre New York et le Havre.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée No. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit:

LA GASCOGNE, Santelli, samedi, 7 juillet
LA NORMANDIE, de Kersabiec, samedi, 14 juill
LA BOURGOGNE, Frangeul, samedi, 21 juil

Prix du passage pour le Havre.

Première cabine (vin compris)........$80 et $100
Deuxième classe..........$60

Billets aller et retour à prix réduits.

Entrepont, $26, avec aménagement supérieur comprenant vin, literie et ustensiles.

Pour fret et passage, s'adresser à
J. B. DODART, Agt.,
61 rue Carondelet.

Compagnie Générale Transatlantique.

New-York à Londres, via Havre, Southampton, ou via Havre, Dieppe, New Haven—
1re classe, $86.00, $106.00, $126.00.
2e classe, $64.50.

New-York à Londres, via Havre, Paris, Calais, ou Boulogne et Douvres—
1re classe, $141.00, $121.00, $101.00.
2e classe, $81.00

LIGNE CROMWELL.

POUR NEW YORK DIRECTEMENT.

Partant Mercredi 11 juillet, à 8 A. M.

Cette ligne se compose des steamers suivants:
KNICKERBOCKER, HUDSON,
LOUISIANA, NEW ORLEANS.

Le steamer

KNICKERBOCKER,
Capt. Kemble.

... son quai au pied de la rue Toulouse

ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1/2 P. 0/0

Passage: Cabine.........$40
Entrepont.........20

... du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Havre.

Pour fret ou passage s'adresser à
ALFRED MOULTON & CO.
Rue Carondelet No 41

MANDEVILLE, COVINGTON ET LES SOURCES D'ABITA.

Le Steamer New Camelia.

A partir du 5 mai 1888, quittera Milneburg à l'arrivée des trains du chemin de fer Pontchartrain, du dépôt Pontchartrain au pied les Champs Elysées comme suit:

Pour Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

Tous les jours, exceptés les Dimanches et les Mercredis à 4 P. M.

DE RETOUR,

Le bateau quittera Madisonville tous les jours à 5 30 A. M.

Les eaux et le temps le permettant, le bateau partira.

EXCURSIONS.

Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Old Landing.

Les DIMANCHES et MERCREDIS à 8 A. M.
Les DIMANCHES et MERCREDIS à 6 P. M.
Prix aller et retour........50 cents.
Prix pour l'excursion, aller et retour à tous les points sur la rivière 50 cents extra.

Fret reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville à l'extrémité de la rue ...

Le fret délivré à Covington et Old Landing les dimanches et mercredis.

W. G. COYLE Agent.
6 mai No. 47 rue Carondelet.

CHEMINS DE FER.

AVERTISSEMENT
AUX VOYAGEURS
Se rendant à
ST-LOUIS

Par suite d'un changement dans les heures de départ de

L'ILLINOIS CENTRAL R. R.

Les voyageurs partant de la Nouvelle-Orléans à 5 h 30 de l'après-midi arrivent à St-Louis le lendemain à 8 h. 10 du soir. Ils gagnent ainsi UNE NUIT tout en arrivant à temps pour le départ des trains de tous les railways de St-Louis. C'est là un avantage que l'Illinois Central avantage que n'offre aucune autre ligne.

L'ILLINOIS CENTRAL

est le seul railway avant tous ses jours des Pullman Palace Sleepers entre la Nouvelle-Orléans et St-Louis et qui aille d'un à l'autre ville sans changement.

C'est la route la plus Courte, la plus rapide et la meilleure.

Quelles demandes d'affaires se le rappellent.
J. W. COLEMAN, G. P.
Nlle-Orléans.
A. HANSON G. P. A. Chicago.
9 juin—1 mois

LOUISVILLE, NEW ORLEANS —AND— TEXAS RAILWAY.

MISSISSIPPI VALLEY ROUTE

Arrivée.	Départ.
No 1 Fastmail 8 05 A. M.	No 2 Fast mail 5 00 P M
No 3 Express 6 25 P. M.	No 4 Express 9 00 A M
No 5 Baton Rouge accedation 10 00 A. M.	No 6 Baton Rouge accedation 3 45 P. M

Les trains Nos 1 et 2 ont des chars Buffet Pullman entre la Nlle-Orléans et Vicksburg, Memphis et Louisville.

Les passagers peuvent rester dans les chars dortoirs de Vicksburg jusqu'à matin.

Des correspondances de trains se font à Harriston pour Natchez, N. J. et C. et Cooper's Wells, à Vicksburg avec le V. S. & P. et V. et M. R. R. à Memphis avec le M. & C. R R. pour Kansas City et le West et N. M. & M. V. RR. pour l'Est, aussi avec d'autres lignes divergentes.

Ligne courte pour Hot Springs.

JOHN BRADLEY
Agent Général.
E. W. HOW, G. F & P. A.
R. F. REYNOLDS
Agent Commercial.

Route du Sud de la Nouvelle-Orléans au Texas et de la Californie.

Southern Pacific Co Atlantic System via Morgan's La. & Tex. R. R. Pa. Co.

Départ de la N. Orléans	Arrivée à la N. Orléans
Pacific Express daily......7.15 am	Atlantic Express, daily........8 10 pm
San Antonio Ex press, daily......7 20 pm	New Orleans Ex press, daily....8 05 am

Chars dortoirs entre New Orleans et San Francisco par l'Atlantic and Pacific Express. Pullman sleepers entre la Nlle Orléans, Galveston et Dallas par le San Antonio and New Orleans Express.

Jonction à Houston avec tous les chemins de fer de ce point. Billets à vendre et places dans les chars dortoirs à retenir tous les jours au bureau coin Magazine et Natchez.

A. C. HUTCHINSON Gen'l Manager.
J. G. SCHRIEVER, Traffic Manager.
W. C. WATSON, Gen. Pass Agt
17 mai—1an

THE NEW-ORLEANS BEE,

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

A Daily Newspaper, established on the 1st of September 1827, and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The Bee is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen, who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms:

By Mail—Payable in advance, postage prepaid.

Per annum, $12; six months, $6; three months, $3; one month, $1.

Weekly (8 double pages) published Saturday Morning.

Per annum, $3; six months, $1.50; three months, 75 cents.

Belles Montres, Pendules, Diamants, Bijouterie, Argenterie, Etc.

—CHEZ—

FRANTZ & OPITZ,

COIN DES RUES ROYALE ET BIENVILLE.

BIJOUTIERS ET HORLOGERS PRATIQUES.

Les plus jolis MONOGRAMMES gravé aux prix les plus réduits tous genres faits sur commande.

ETAT DE SITUATION DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCES HIBERNIA

Pour l'année expirant le 31 décembre 1887.

Primes reçues			
Sur risques de feu	$268,519 46		
Sur risques de rivières	5,999 19		
Sur risques maritimes	6,910 08	—$281,428 73	
A ajouter: Réserve pour risques non terminés, le 31 décembre 1886		66,610 70	
Total des primes			$348 039 43
A ajouter Revenu de l'intérêt des loyers, etc.			34,069 77
Total du revenu pendant l'année			$382,109 20
Déductions et dépenses:			
Réserve pour risques non terminés, le 31 décembre 1887			$93,575 92
Primes remboursées et cancellations			58,465 53
Réassurances			15,053 25
Courtage et commissions			3,132 92
Payé sur pertes encourues en 1887	$128,074 23		
Payé sur risques de rivières encourus en 1887	13,049 83		
Payé sur risques maritimes encourus en 1887	159 91		
Total payé sur pertes encourues en 1887	$136,283 63		
Payé, licences et taxes d'Etat et de ville, et ainsi que dépenses des agences hors de la Louisiane			11,778 78
Payé taxes d'Etat et de ville en Louisiane			7,546 16
Payé au Board of Underwriters, aux machines Babcock et à l'Insurance Patrol			1,553 87
Dépenses de bureau local et compte de fournitures de bureau			2,974 32
Compte des salaires du bureau local			10,500 00
Déductions et dépenses applicables en 1887			340,863 78
Réservé pour pertes non payées et non ajustées de 1887			20,453 77
Payé en 1887 sur pertes encourues les années précédentes en sus du montant réservé dans ce but le 31 décembre 1886			18,951 83
Total des dépenses et déductions			380,269 38
Balance nette			$ 1,839 82
Payé en 1887 sur pertes des précédentes années en sus du montant réservé dans ce but, comme ci-dessus		$18,951 83	
Réservé pour risques non terminés	$93,575 92		
Moins le montant réservé le 31 décembre 1886	66,610 70		
Ajouté de la réserve, affaires de 1887		26,965 22	
Total sur les profits de 1887			45,917 05
Excédent net sur les affaires de 1887			$47,756 87

Ce qui précède est un exposé exact et correct puisé dans les livres de la Compagnie.
J. J. FITZPATRICK, Secrétaire. E. GAUCHE, Vice-président.
Fait et signé sous serment pardevant moi, à la Nouvelle-Orléans, ce 14e jour de janvier 1889.
JAMES J. WOULFE, Notaire.

ACTIF.

Argent en main et en banques	$ 17,659 38
Propriétés foncières possédées par la Compagnie	144,800 00
Bons de la Louisiane 4 pour cent, $142,500 00	131,000 00
Bons Crossman de la Nlle-Orléans, ex. $25,000 00	28,000 00
Prêts garantis par hypothèques ou nantissement	90,100 16
Primes en voie de collection et dans les mains des agents généraux pour transmission	68,437 80
Billets à ordre pour primes, non dûs	1,824 97
Dû par d'autres compagnies, réassurances sur pertes payées	1,928 00
Dû sur jugements garantis par bon	32,728 97
Loyers échus pour collection	552 00
Une action du capital du N. O. Produce Exchange	135 00
Dépôt entre les mains de la N. O. Fire Underwriters' Association	150 00
	$517,402 28

PASSIF.

Capital	$ 400,000 00
Réservé pour risques non terminés	93,575 92
Réservé pour pertes non ajustées et pertes ajustées et non dues	20,453 77
Réservé pour dividendes non payés	1,034 00
Surplus net	2,344 59
	$517 408 28

A une élection de directeurs devant exercer leurs fonctions en 1888, tenue au bureau de la Compagnie, lundi 2 janvier 1888 les personnes suivantes ont été désignées:

JOHN H. HANNA,	JOHN T. GIBBONS,	JOHN HENDERSON JR.,
GEO. McCLOSKEY	WM HART	AMEDEE COUTURIE,
RICHARD HERRICK,	JOHN McGINTY,	EDW. IRWIN,
THOS. McDERMOTT.	SAMUEL R. CAREY,	EMILE GAUCHE.
	THOS SMITH.	

A une réunion du Bureau de Direction, tenue au Bureau de la Compagnie, le 9 janvier 1888, ont été réélus à l'unanimité M. THOMAS SMITH, président, M. EMILE GAUCHE, vice-président, M. J. J. FITZPATRICK Secrétaire.

19 jan—1m J. J. FITZPATRICK, Secrétaire.

Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nlle-Orléans.

Bureaux: No 33 rue du Camp.

TREIZIÈME ÉTAT DE SITUATION ANNUEL

CONFORMÉMENT à l'Article 10 de sa Charte, cette Compagnie établit comme suit l'état de situation de ses affaires pendant l'année expirée le 31 décembre 1887.

Primes sur les risques d'incendie	$ 87,714 05	
„ „ risques de rivières	728 45	
„ „ risques maritimes	855 20	
	$89,297 70	
A ajouter: primes non acquises pendant 1886	$32,950 82	
A ajouter: sauvetage et profits et pertes	1,195 76	34,146 58
		$123,444 28
A déduire:		
Pertes d'incendie	$40 476 72	
Pertes de rivières	179 40	
Pertes maritimes	461 80	
Commissions	4 213 40	
Réassurances	8 085 23	
Primes remboursées	6 448 57	
Dépenses taxes, loyer, Babcock etc. moins escompte et intérêt	17 277 67	77 143 49
		$46,300 79
Réservé pour pertes non ajustées	$3 781 81	
Intérêt déclaré le 1er juillet 1887	7 347 07	
Intérêt et dividendes déclarés ce jour		14 703 47
Réservé pour primes non acquises pendant 1887		20 468 44
		$46,300 79

La Compagnie possède l'ACTIF suivant:

Capital et billets d'actions	$4 161 28
Prêts sur nantissements et sur hypothèque	148 905 79
Billets à ordre	4 677 98
Propriétés foncières	15,000 00
Argent en banque et en main	74,939 71
Primes en voie de collection	42 987 93
Meubles de bureau et installations	4,448 53
	$295,112 22

PASSIF.

Capital	$150,000 00
Réservé pour pertes non ajustées	3,781 81
Intérêt et dividendes	28,810 48
Réservé pour primes non acquises, fonds de réserve et excédant	112,419 93
	$295,112 22

L'exposé ci-dessus est une copie exacte et vraie des livres de la Compagnie d'Assurance des Pompiers

I. N. MARKS, Président.
R. H. BENNERS, Secrétaire

Fait sous serment pardevant moi, ce 1er jour de janvier 1888.

W. O. HART, Notaire.

Nouvelle-Orléans, 18 janvier 1887.

A une réunion du Conseil de Direction, tenue ce jour, il a été décidé de payer l'intérêt et les dividendes suivants sur demande:

DIX POUR CENT d'intérêt annuel et CINQ POUR CENT d'intérêt sur le capital payé, faisant un total de QUINZE POUR CENT par an.

I. N. MARKS, Président.
T. PRUDHOMME, Vice-Président.
R. H. BENNERS, Secrétaire.

Conseil de Direction.

JACOB ALEXANDER,	JNO. EVERETT
LEON BERTOLI,	C. TAYLOR GAUCHE
H. H. BIERHORST,	CHAS HEMARD,
PETER BLAISE,	A. H. ISAACSON,
H. ELLERMAN,	I. N. MARKS,
JNO. FITZPATRICK,	A. A. MAGINNIS,
WASH. MARKS,	T. PRUDHOMME,
JACOB SCHOEN,	A. H. SIEWARD
OTTO THOMAN,	GEO ZETZMANN.

24 janv—Mardi—1a

LE FRANCO-LOUISIANAIS,

JOURNAL HEBDOMADAIRE

PARAISSANT LE SAMEDI.

Spécialement dévoué aux intérêts des populations françaises de la Louisiane et du Sud-Ouest des Etats-Unis.

Abonnement: $2 50 par an.

Propriétaire-Editeur: LE CLUB DE LA DÉMOCRATIE FRANÇAISE.

Bureau: 102 rue de Chartres, Nouvelle-Orléans. Lno 16nov—

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurances de la Nlle-Orléans.

CONFORMÉMENT au règlement de sa charte la Compagnie d'Assurances de la Nouvelle-Orléans publie l'état de situation suivant de ses affaires, du 1er janvier au 31 décembre 1887:

Primes d'incendie	$252,566 66	
Primes maritimes	11,034 79	
Primes de rivières	5 485 26	
		$269,086 71
Primes acquises de 1886		75,785 78
Total des primes		$344,874 49
A déduire—		
Primes non terminées pour 1887	$57,567 11	
Primes remboursées	36,595 96	
Réassurances	6,419 13	
		$100,582 20
Primes nettes acquises		$244,292 29
A ajouter—		
Intérêt, loyers et sauvetage		20,112 52
Revenu net		$264,404 81
A déduire—		
Pertes par le feu		$212,092 25
Pertes maritimes		9,207 03
Pertes de rivières		6,945 85
Pertes payées		$228,246 13
Commissions		27,459 45
Taxes et licences d'Etat, et de ville		8,309 30
Donations charitables		848 85
Frais de Cour et honoraires d'avocat		970 29
Babcocks et corps de sauvetage		4,129 21
Dépenses générales et salaires		26,714 54
Profits et pertes		986 84
		$297,663 60
Excédant des dépenses et pertes en sus du revenu		$33,258 79
A ajouter—		
Pertes ajustées	$46,442 73	
Pertes non ajustées	13,060 00	
		$59,502 73
Total des dépenses et pertes payées en sus du revenu		$ 92,761 52

La Compagnie a l'actif suivant, selon la valeur du marché le 31 décembre 1887:

Bons des Etats-Unis 4 pour cent, bons de la ville de la Nlle-Orléans, bons à primes, Consolidés de l'Etat de la Louisiane (4 pour cent) compagnie de pompe à vapeur de St Bernard, et bataillon d'artillerie de Washington	$214,716 15
Metairie Cemetary Association et Vallette Dry Dock Co, et S. D. Cotton Exchange	28,300 00
Argent dans les banques	16,300 96
Billets de première hypothèque, prêts sur demande, garanties par valeurs en nantissement et billets pour primes	67,953 66
Propriétés foncières diverses et meubles de bureau	70,835 25
Primes en voie de collection	41,539 98
Compte de suspension et watrant d'Etat	572 82
Intérêt sur billets hypothécaires	5 517 05
	$445,735 87

PASSIF.

Créanciers divers et dividendes non réclamées	$ 3,107 43	
Pertes ajustées et non ajustées	59,502 73	$ 62,670 16
Surplus net en ce qui regarde les porteurs de police		$383,065 71

L'exposé qui précède est une copie vraie et exacte des livres de la Compagnie.
[Signé] J. TUYÈS, Président.
JOS. A. HINCKS, Secrétaire.

Fait et signé pardevant moi ce 16me jour de janvier 1888.
[Signé] JAS FAHEY Notaire.

Nous soussignés formant le comité spécial chargé par le Conseil de Direction de la COMPAGNIE D'ASSURANCES DE LA NOUVELLE-ORLÉANS, d'examiner et d'estimer l'actif de la dite compagnie, certifions par les présentes que, après une enquête scrupuleuse, nous considérons l'estimation de l'actif ci-dessus comme exacte et correcte.

A. SCHREIBER
H. LAROUSSINI,
P. POUTZ
C. T. DUGAZON.

DIRECTEURS.

THEO. BRIERRE,	H. LAROUSSINI,
EDW. J. BOBEY,	P. POUTZ,
C. T. DUGAZON,	GUST. PITOT,
D. FATJO,	A. SCHREIBER,
H. GALLY,	CHAS. E. SCHMIDT,
J. W. HINCKS,	JULES TUYES.

18 janv—1m

Compagnie d'Assurances du Sud.

(SOUTHERN INSURANCE COMPANY OF NEW ORLEANS.)

Cinquième Etat Annuel

La Compagnie, conformément à sa charte, publie l'état suivant de ses affaires pendant l'année écoulée le 31 Décembre 1887:

PRIMES REÇUES.

Sur les risques d'incendie	$357 297 54	
Sur les risques de rivière	7,534 82	
Sur les risques de mer	7 718 19	
	$372,550 55	
A ajouter:		
Primes non acquises de 1886	70,842 00	
Total des primes	$443 392 55	
A ajouter:		
Intérêt et profits et perte	30,850 74	
Revenu total	$474 243 29	
A déduire. Pertes payées—		
Sur les risques d'incendie	$164,318 32	
Sur les risques de rivières	5,814 40	
Sur les risques maritimes	1,457 30	
	$171,590 02	
Primes remboursées, cancellations et commissions	94,665 28	
Réassurances	30 215 50	
Taxes et licences	4 434 16	
Dépenses, bureau local et agences, salaires Board of underwriters, Patrouille de Compagnies d'assurances et Machines Babcock loyer, impressions, etc	34,067 11	
Total des dépenses	$334 972 09	
Surplus	$139 271 20	

ACTIF—VALEURS SELON LE COURS DU MARCHÉ.

Argent comptant	$ 69,873 17
$25,000 bons 4 pour cent des Etats Unis, avec coupons	31,468 75
$119,000 bons consolidés de la ville de la Nouvelle-Orléans (émission Crossman)	130,900 00
$80,200 bons à prime de la ville de la Nlle Orléans inclus primes tirées	105,864 00
$25,000 bons 4 pour cent de la Louisiane	22,500 00
Prêts sur demande (garantis par valeurs collatérales)	30,629 98
1 action N. O. Produce Exchange	135 00
1 action N. O. Sugar Exchange	75 00
Un bon du St Bernard Steam Engine Fire Co	50 00
25 actions N. O. Warehouse Co	525 00
Primes en cours de collection	45,513 24
Meubles, accessoires, coffres, etc	2,039 00
Dépôt avec le Board des Underwriters	150 00
	$439 684 14

PASSIF.

Capital actions payé	$300,000 00
Fonds de réserve	9,714 86
Dividendes non payés	1,189 06
Réservé pour risques non expirés	83,897 75
Réservé pour pertes ajustées et non ajustées	31,000 00
Comptes divers non payés de décembre 1887	1,509 02
Balance (exclusivement du dividende de juillet 1887)	12,373 45
	$439,684 14

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la Compagnie.
ERNEST MILTENBERGER, Président.
SCOTT McGEHEE, Secrétaire.

Fait sous serment pardevant moi, à la Nlle-Orléans, le 11 janvier 1888.
M. T. DUCROS, Notaire,
188 rue Gravier

A une réunion du Conseil des Directeurs de cette Compagnie, tenue le 10 courant, il a été unanimement résolu de payer aux actionnaires, SUR DEMANDE, l'intérêt-dividende semestriel régulier de QUATRE POUR CENT sur le fonds capital.

SCOTT McGEHEE, Secrétaire
Nlle-Orléans, 11 janvier 1888.
12 jan—

21me Etat de Situation Annuel —DE LA— Compagnie d'Assurances Germania

De la Nouvelle-Orléans.

CONFORMÉMENT aux exigences de la charte, la compagnie publie l'exposé suivant pour l'année finissant le 31 décembre 1887.

Primes sur incendie	$183,534 79	
Primes sur mers	3 229 87	
Primes sur rivières	1 189 34	
Totales primes	$187,954 00	
A ajouter: Risques non acquises de 1886	37 801 16	
Total	$225,755 16	
A ajouter Intérêt, profits et pertes	$33 077 66	
Moins appointements et dépenses générales	12 224 12	20 853 54
Fonds de surplus de 1886		19,367 02
Total		$265,975 72
Pertes payées—		
Sur primes d'incendie	$84 478 00	
Sur primes de mers	3 136 67	
Sur primes de rivières	1 756 17,	
	$89 372 61	
Compte de réassurance	34 630 77	
Primes remboursées et commissions	45,885 87	
Taxes d'Etat et de ville Bureau des Underwriters, corps de sauvetage, souscriptions	6 223 77	
		$176 813 22
Total		$89 162 50
Réservé pour—		
Primes non expirées	$37 146 53	
Pertes non payées	12 648 95	
Dividende 5 0/0 déclaré en juillet 1887	10,000 00	
Dividende 5 0/0 déclaré en janvier 1888	10,000 00	
Fonds de surplus de 1887	19 367 02	
	$89,162 50	$89,162 50

ACTIF.

Billets reçus pour primes	64 00
Primes en cours de collection	36 959 37
Prêts sur nantissements	9 850 50
Prêts sur hypothèques	5 925 00
Bons des Etats Unis et d'Etat Bons consolidés et Bons à primes de ville	99 815 00
Banques assurances et autres stocks	20,915 00
Bâtisse 51 rue du Camp et autre propriétés foncières	69 619 34
Meubles et installation	3,367 75
En caisse et en banque	32,616 58
	$279,162 50

L'exposé ci-dessus est une copie correcte et exacte des livres de la compagnie.
[Signé] H. ZUBERBIER, Président.
J. HASSINGER, Vice-Président.
EMIL WEBER, Secrétaire.

Fait sous serment pardevant moi, à la Nouvelle Orléans, ce 13me jour de janvier 1888.
W. O. HART, Notaire.

A une réunion du Conseil de Direction tenue le 12 courant, il a été résolu de déclarer un second dividende semi-annuel de (5) cinq pour cent, faisant 10 pour cent par an sur le fonds capital pour l'année finissant le 31 décembre 1887, payé sur demande.

DIRECTEURS.

H. ZUBERBIER.	HERM. CURTIUS
J. J. WECKERLING,	J. J. LANGLES,
J. HASSINGER,	J. E. MERILH,
P. W. DIELMAN,	JOHN THORN,
J. B. MEYERS,	LOUIS GRUNEWALD
GEO. H. BRAUGHN,	A. G. RICKS,
FRANK VATTER,	W. W. HUCK,
	G. B. FISCHER.

15 jan—1m

Prof. CYRILLE C. THEARD,

No 39 1/2 Union, 3e District.

Leçons chez lui de 9 heures à 10 heures du matin et de 6 heures à 9 heures P. M. Cours Français, Anglais, Espagnol, Tenue des livres, etc. 14 oct—

ASSURANCES.

COMPAGNIE D'ASSURANCES MECHANICS AND TRADERS

No. 14 rue Carondelet.

Dix-huitième état de situation annuel.

Conformément à l'article 12 de sa charte, la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires pour l'année se terminant le 31 décembre 1887.

Primes d'incendie	$198,521 36	
Primes de rivières	23,660 99	
Primes maritimes	6,880 65	
Primes non acquises, 31 décembre, 1886	73,616 52	
		$302,679 5
A déduire—		
Primes non acquises, 31 décembre, 1887	$ 73,737 07	
Primes remboursées	20,336 28	
Réassurances	22,068 48	
Commissions	21,870 06	
		138,011 91
Primes nettes acquises		$159,667 61
A ajouter intérêt, profits et pertes		56,429 48
Total recettes		$216,097 09
Moins—		
Pertes d'incendies payées	$112,048 65	
Pertes de rivières payées	9,481 82	
Pertes maritimes, payées	2,345 76	
Pertes non ajustées et non échues	19,775 11	
Dépenses de bureau et d'agences, Board of Underwriters, taxes et licences	34,526 54	
		178,178 88
Profits nets		$ 37,928 21

ACTIF.

Bons de la ville de la Nlle-Orléans	$243,045 00
Consolidés de l'Etat de la Louisiana	135,900 00
Actions de banques et autres	136,175 00
Billets à ordre	26,715 12
Argent comptant	7,006 83
Propriétés foncières	41,865 51
Primes en voie de collection	32,375 26
	$623,088 52

PASSIF.

Capital actions	$375,000 00
Réservé pour primes non acquises	73,737 07
Réservés pour pertes non payées, 1887	19,775 11
Réservé pour pertes non payées des années précédentes	2,275 30
Dividendes non payés	21,650 00
Surplus	125,690 99
	$623,088 52

L'état ci-dessus est une copie exacte et vraie des livres de la Compagnie.
LLOYD R. COLEMAN, Président.
GEO. H. FROST, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE, }
Paroisse d'Orléans. }

Fait et signé sous serment pardevant moi, notaire, ce 17me jour de janvier 1888.
CHAS. G. ANDRY, Notaire.

Nous membres du comité de finances de la Compagnie d'Assurance Mechanics and Traders, certifions par les présentes que nous avons examiné l'actif de la dite compagnie et que nous en avons jugé l'évaluation, comme ci-dessus, vraie et correcte.

ROB'T MAXWELL, Chairm
G. W. SENTELL,
P. G. GIBERT,
FRED K WING.

Le Conseil de Direction, à sa réunion annuelle tenue le 16 du courant, a résolu de payer sur demand, en outre du premier intérêt semestriel déclaré le 1er juillet, 1887, CINQ POUR CENT second intérêt semestriel sur le capital de la Compagnie.

DIRECTEURS.

J. A. Braselman,	Robt Maxwell
P. J. Cockburn,	Simon K. Marx,
H. T. Cottam,	F. J. Odendahl,
Lloyd R. Coleman,	Wm. A. Phelps,
O. Eliner,	G. W. Sentell,
J. M. Frankenbush,	A. M. Silbernagel,
Walter C. Flower,	W. B. Thompson,
P. G. Gibert,	Jos. Vignes,
Chas. Holloway,	A. Xiques,
C. Hernandez,	J. M. Walsh,
N. Laudry,	T. S. Waterman,
I. I. Lyons,	Frederick Wing,
A. G. Lobdell,	W. T. West,
Colonel T. L. Macon,	W. G. Wheeler,
J. A. Wadsworth,	P. Werlein.

20 jan—1m

ETAT DE SITUATION —DE LA— New Orleans National Bank

De la Nouvelle Orléans, dans l'Etat de la Louisiane.

A LA CLOTURE DES AFFAIRES Le 1er août 1887.

ACTIF.

Prêts et escomptes		$1,283,993 30
Surtirages		1,282 60
Bons des Etats Unis pour garantir la circulation		200,000 00
Bons des Etats Unis pour garantir les dépôts		200,000 00
Bons des Etats Unis en main		4,350 00
Autres actions, bons et hypothèques		766,951 25
Dû par agents de réserve		107 039 72
Dû par d'autres banques nationales		57,037 7
Dû par banques d'Etat et banquiers		9,250 91
Propriétés foncières, meubles, etc		109,645 00
Dépenses courantes et taxes payées		6,139 34
Primes payées		106 346 82
Chèques et autres items valeurs en compensation	164 42	
Echange pour le Clearing House	273 916 26	
Billets d'autres banques	64 636 00	
Circulation fractionnaire (y compris les nickels)	26 83	
Espèces (y compris les certificats d'or du trésor)	237 299 00	
Legal tender tenes	252 000 00	—828,042 51
Fonds de rachat avec le trésorier des E U (5 pour cent de circulation)		9,000 00
Total		$3,688,858 82

PASSIF.

Capital		300,000 00
Surplus		400,000 00
Profits non divisés		71,869 80
Billets de Banque Nationale en circulation		180,000 00
Dividendes non payés		850 00
Dépôts individuels à tirer sur chèques	2,329 679 42	
Certificats de dépôt sur demande	23,382 42	
Certificats de dépôts à échéance	2,000 00	
Chèques certifiés	1,571 10	
Chèques du caissier en circulation	16 012 75	
Dépôts des Etats-Unis	182,844 08	
Dû à d'autres banques nationales	229,939 01	
Dû aux banques et banquiers d'Etat	52,910 25	—2,837,239 00
Total		$3,688,858 82

ETAT DE LA LOUISIANE, }
Paroisse d'Orléans. }

Moi: WILLIAM PALFREY, caissier de la Banque ci-dessus, je jure solennellement que l'exposé ci-dessus est véridique au mieux de ma connaissance et de ma croyance.

WM. PALFREY, Caissier.

Fait sous serment devant moi, ce 5me jour d'août, 1887.

GEO. W. CHRISTY notaire.

Pour copie conforme:
WM. T. BENEDICT,
C. H. BECK,
JOHN T. MOORE Jr.
Directeurs.
7août—

PAPIER FAYARD ET BLAYN

Guérison certaine des RHUMES, IRRITATIONS de POITRINE, RHUMATISMES, DOULEURS, LUMBAGOS, BRULURES, fait disparaître CORS et DURILLONS. UN FRANC, dans toutes les Pharmacies (exiger notre signature). Gros r. St-Merri, 10, PARIS

BULLETIN FINANCIER.

Lundi, 9 juillet 1888.

COMPTOIR D'ÉCHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

	Echanges.	Balances.
Jusqu'ici cette semaine	$2,329,119 00	$490,001 00
Même temps la semaine dernière	2,338,253 00	408,107 00

MONNAIES ETRANGERES.

Dollar mexicain	74 à 74½	
Pièces de 5 francs		
Pièces de 20 francs	3 80	3 90
Souverains	4 80	4 86
Pièces de 10 thalers	7 80	—
Doublons espagnols	15 40	
Doublons patriotes	15 25	
Doublons mexicains	15 35	
Pièces de 20 pesos mexicains	...	19 40
Or de l'Amérique du Sud	80c	par cent
20 marcs prussiens	4 60	4 75
Or de la Californie	70 à 80	
Or américain, poids léger	96	97
Or américain, mutilé	5 0/0 d'escompte	

MARCHÉ MONÉTAIRE.

Nouvelle-Orléans—L'argent continue à être en assez bonne demande, abondant et facile.

Papier exceptionnel	7 à 8
de A1	
Prêts sur garanties collatérales	4 à 5
Time de	5 à 6
Papier hypothécaire	7 à 8

New York—Taux de l'argent 1½ pour cent.

Londres—Taux de la Banque d'Angleterre 2½; consols à 99 9,16 (argent ou lingots 42½; U. S. 4's à 130.

Paris—Rentes 82 37½.

CHANGE.

REICHSMARKS—Commercial 95 5|16

Le STERLING est stable.

Connaissement de navire A1 clair	486	486¼
Traites de banques soixante jours	488	

Les FRANCS sont stables.

Francs de commerce	5,20⅝
Traites de banques soixante jours	5,16⅞

Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est stable.

Traites de commerce à 75c de prime.
Traites de Banques $1 00 de prime.

Les banques tirent des chèques $1 00 de prime pour le taux de collection.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

Appel de 11 A. M.

$10,000 Louisiane 3's	42½

Appel de 2 P. M.

$15,000 Louisiane 4's	88⅝

Après l'appel de 2 p. m.

10 actions du Bank of Commerce	9½
10 ...do........do	9½
10 actions du Waterworks Co	60¾
10 ...do........do	60¾

Dividendes

Les actions suivantes ont été cotées aujourd'hui au Stock Exchange ex-dividende: C. C. Slaughter House Co., N. O. Gas Light Co. Home Ins. Co. et Mechanics & Traders Ins. Co.

Les dividendes semestriels suivants ont été déclarés: Le Mechanics & Traders Ins Co. 5 0/0 payable sur demande. Le Home Ins Co. 3 0/0 payable sur demande, et le CC Slaughter-House Co. 4 0/0 payable le 16 juillet.

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

Banques.	Valeur au pair	Offre	Demande
Bank of Commerce	10	9⅝	9⅞
Canal & Banking Co	100	...	...
Citizens	100	39	45
Germania National	100	166	...
Germania Savings	100	...	...
Hibernia National	100	151	...
Louisiana National	100	135	145
Metro. Loan & Savings	100	116½	120
Mutual National	100	127	...
N O National	100	...	...
People's	64	...	...
State National	100	...	...
Union National	100	108½	109
Whitney National	100	107½	...
Compagnies d'assurances.			
Crescent Ins.	100	...	...
Factors and Traders Ins	100	54	...
Firemen's	50	...	52
Germania Ins Co	100	115	120
Hibernia Ins	100	...	...
Home Ins	100	72	...
Lafayette	100	64	...
Merchants Mutual	100	...	...
Mechanics and Traders	100	105	...
N Orleans Ins As	20	14	...
N Orleans Ins Co	50	...	20½
Sun Mutual Insurance	100	...	...
Southern Ins Co	100	...	...
Teutonia	100	117½	122½
Chemins de fer urbains.			
Carrollton	100	77	79½
Crescent City	100	...	...
Canal and Claiborne	100	...	...
New Orleans City	100	...	...
Orleans	50	102½	103½
St-Charles Street	50	57	63
Actions diverses.			
Bienville Oil Works Co	100	...	...
C C Slaughterhouse	50	32	...
Imp Bonded Warehouse	100	...	...
Jeffer City Gas Light Co	100	...	...
Consumers Ice Co	100	...	...
Louisiana Ice Man Co	50	6	7
La State Lottery Co	100	...	...
La Oil Co	100	...	...
Metairie Cemetry Ass	100	...	...
N O Gas Light Co	100	79½	80
N O Waterworks Co	100	60¾	61
Planters Crescent Oil Co	100	...	...
Sugar Shed Co	60	...	...
Southwestern Brush Electric Light Co	100	...	...
Louisiana Electric L't Co	100	...	...
Jockey Club	100	...	...
Bons d'Etat.			
Louisiana 4's		88⅝	89
Louisiana 3's		39	44½
Bons de ville.			
Premiums		134	134½
Premium drawn number		...	...
Privilege de Premiums		...	...
Consolidated 6's		...	...
Crossman		...	...
Consolidated Extended		...	110
Crossman		108½	109½
Extended 6's		...	...
Railroad		...	...
Waterworks		...	...
Park		...	...
City 6 0/0 certificates		...	...
City 6 0/0 Cts for Consol Coup		100½	...
City 5		97	97½
City 7's old		113	...
new		...	116
gold		...	...
Bons divers.			
Cotton Exchange Stock		...	...
Produce Exchange Stock		...	...
Stock Exchange Stock		...	...
Mechanics, Dealers, and Lumbermen's Exchange Stock		...	...
U S 4½ 0/0		...	...
Canal & Claib. St RR mort		...	...
C., St. L. & N. O. R R. Co		...	...
Jackson RR 2d mort. coup		...	...
Jackson RR 2d mort. debt		...	...
Morgan's L & T 1st gold mort		...	...
N O Pacific RR 1st gold mort		...	...
St-Charles Hotel Co mort		...	...
Crescent City 1st		...	...
new		...	...
N O City RR Co mort		...	...
St-Charles St RR mort		...	...
N O Waterworks Co mort		...	...
La Ice Mfg Co mort		102	110
Levee S. Cotton Press mort		...	...
La Electric L. 1st mort		...	...
Certificats et Warrants.			
State Warrants Ordin. 1884		...	...
State Warrants Ordin. 1885		...	...
do do 1886		42½	45
do do 1887		60	...
do do 1888		...	...
Police Cts		...	...
School Cts		...	...
City Scrip, old		90	...
new		...	...
Jan. In. Cts. on State Consols		...	...
Cts émis en vertu de l'acte 93 de 1880		...	...
Unpaid State Coupons No 12 (Janv. 1, 1880)		...	...
Unpaid State Coupons prior to No 12		...	...
Unpaid City Coupons		...	...
Half paid Coupons		...	...
State School Warrants		...	...

1 Avec dividende. 2 Sans dividende
3 Avec coupon. 4 Sans coupon.
5 Crossman's Issue. 6 New Stock

Pour moins de $5000 et plus de $1000.

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.

(Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches de la Presse Associée et notre rapport local du New Orleans Cotton Exchange.)

MARCHÉ DE LA NLLE-ORLÉANS SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 1500 balles comprenant 600 balles après 2.30 p. m. samedi.

Le marché est calme et stable.

Les cotons tachés sont de ¼ à ⅜c plus bas que les cotons blancs.

Délivré sur contrats, — balles.

	Aujourd'hui	Samedi	Même jour la semaine dernière
Low Ordinary	7	7	7
Ordinary	7⅝	7⅝	7⅝
Good Ordinary	8¼	8¼	8¼
Low Middling	9¼	9¼	9¼
Middling	9⅝	9⅝	9⅝
Good middling	10⅛	10⅛	10⅛
Middling Fair	10⅝	10⅝	10⅝
Fair	11⅛	11⅛	11⅛

FUTURS.

A peine stables.

Juillet 9.75 à 9.77; août 9.71 à 9.72; septembre 9.26 à 9.27, octobre 9.06 à 9.07, novembre 8.99 à 9.00, décembre 9.01 à 9.02; janvier 9.09 à 9.10, février 9.18 à 9.20, mars 9.27 à 9.29; avril 9.36 à 9.38, mai 9.45 à 9.47.

Les ventes comprennent 7,000 balles.

MARCHÉS DIVERS.

Aujourd'hui le middling était coté à la Nouvelle-Orléans à 9⅝; à Galveston 9 11|16; à Mobile à 9⅝; à Savannah 9⅝; à Charleston à 9⅝; à Wilmington 9⅝; à Norfolk 10 1|16; à Baltimore à 10⅛; à New York à 10⅛; à Boston 10⅜ à 10⅛; à Philadelphie 10⅛ à Memphis 9⅝; à Augusta 9⅞.

MARCHÉ DE NEW-YORK.

SUR PLACE.

Calme et stable.

Cotes—Middling Uplands 10⅛; Middling Gulf 10⅜.

FUTURS.

Stables.

Juillet 10.34 à 10.35, août 10.38 à 10.39, septembre 9.76 à 9.77, octobre 9.57 à 9.58, novembre 9.50 à 9.51, décembre 9.50 à 9.51, janvier 9.57 à 9.58; février 9.64 à 9.65, mars 9.72 à 9.73; avril 9.80 à 9.81, mai 9.88 à 9.89.

MOUVEMENT DU COTON.

REÇU, NET—A la Nlle-Orléans, depuis le 1er septembre, 1,743,574 balles; même temps l'année dernière, 1,720,523 balles; à tous les ports des Etats-Unis, 5,428,010 balles, même temps l'année dernière 5,189,619 balles.

EXPORTATIONS A L'ETRANGER—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre, 1,493 140 balles; même temps l'année dernière, 1,427,328 balles, de tous les ports des Etats Unis 4,467,775 balles, même temps l'année dernière, 4,247,535 balles.

STOCKS—A la Nouvelle-Orléans, 39,449 balles; même temps l'année dernière, 66,146 balles; dans tous les ports des Etats Unis, 233,273 balles; même temps, l'année dernière, 238,473 balles.

MARCHÉ DE LIVERPOOL.

SUR PLACE

Calme et sans changement.

Cotes—5 9|16d pour le Middling Uplands et 5⅝d pour le Middling Orléans.

FUTURS

4 p. m.—Stables.

MARCHÉ DU HAVRE.

Calme et stable.

Cotes—87½fr. pour le Très Ordinaire (sur place) et 67 fr. pour le Low Middling (sur mer.)

SUCRE ET MÉLASSE.

Rapport officiel du Louisiana Sugar Exchange.

SUCRE—

Ventes 0 barils et 0 boucauts de sucre et 26 barils de mélasse

OPEN KETTLE—Fort.

Choice	—@—	
Strictly prime	5⅝@	5¾
Prime	5⅝@	5⅝
Fully fair	5⅝@	5⅝
Good fair	—@	5⅝
Fair	Nominal	
Good common	Nominal	
Common	Nominal	
Inferior	Nominal	

CENTRIFUGAL—Très fort.

Plantation granulated	—@—
Off granulated	—@—
Choice white	—@—
Off white	—@—
Gray white	—@—
Gray off white	—@—
Fancy yellow clarified	—@—
Choice yellow clarified	—@—
Prime yellow	—@ 6⅝
Off yellow	—@—
Seconds	5⅝@ 5⅝

MELASSE—Open kettle stable.

Fancy	Nominal
Choice	Nominal
Strict prime	Nominal
Good prime	Nominal
Prime	Nominal
Good fair	19 @ 22
Fair	19 @ 20
Good Common	14 @ 17
Common	14 @ 17
Inferior	Nominal

CENTRIFUGAL—Stable.

Fancy	Nominal
Choice	Nominal
Strictly prime	Nominal
Good prime	—@18
Prime	—@18
Good fair	16 @14
Fair	12 @17
Good common	10 @15
Common	10 @15
Inferior	10 @15

SIROP—[illegible]

FERMENTING MOLASSES—Nom

RIZ DE LA LOUISIANE.

Rapport officiel du New Orleans Produce Exchange

RIZ ECALÉ—Calme.

Prime	Nominal
Good	4⅜@4⅝
Fair	3⅝@4
Ordinary	3⅜@4
Common	2⅝@3
No 1	2⅝@3⅞

RIZ BRUT—Inactif

$2 50 à $ 50 le sac,

RIZ POLI—Par ton, $14 00.

SON—Par ton, $13 00.

(Les cotes ci-dessus sont pour les lots en gros de première mains. Les détaillants demandent ¼ à ½c de plus.)

FARINES.

A LA BOURSE.

Cotes officielles de la Bourse:

FARINE—Ferme.

Patents $4 70 à 4 85; extra fancy $— à 4.50; Fancy à $4 15 à 4 20 le baril; choix $3 75 à 3 90.

FARINE DE MAIS—$2 85.

HORS DE LA BOURSE.

FARINE SUR ORDRE—Winter wheat Minnesota $5 25 à 5 35 le baril; extra fancy $4 85 à $4 75; fancy à $4 50, choix $4 25; Minnesota flour, bakers $4 75 à 4 85; superior $3 25 à 3 40.

FARINE DE MAIS—$3 15 à 3 25.

CREAM MEAL—Choice $3 45.

GRITS—Choice $3 60 à 3 70.

HOMINY—$3 65 le baril.

FARINE DE SEIGLE—$3 76.

OAT MEAL—Coarse $4 35, ... $6 15 le baril.

GRAINS ET FOURRAGES.

A LA BOURSE.

MAIS—On cote — à 63 pour le blanc, ... à 62 pour le mêlé et — à 62 pour le jaune.

AVOINE—De l'Ouest 38½ à —, du Texas — à —.

SON—80 à 85c.

FOIN—Prime $17 50 à 19 00, Choice $20 50 à 21 50.

HORS DE LA BOURSE.

Les petits lots se vendent aux prix suivants: mais 2 à 4c de plus par boisseau; avoine 2 à 4c de plus par boisseau; son 5 à 8½c de plus par 100 livres, et le foin $2 00 à 3 00 de plus par tonne.

PROVISIONS

A LA BOURSE.

Cotes officielles de la Bourse pour les lots en gros:

Les provisions sont fermes.

MESS PORK—$15 00.

VIANDES SALÉES SECHES — Epaules 7⅜ à —; short clear sides — à —; short rib sides 8⅜ à 8¼; long clear 8⅜ à 8⅜.

BACON—Epaules — à 7⅞; short rib sides 8⅞ à 9; long clear sides 8⅞ à 9; short clear sides — à —.

GRAISSE—En tierçons, refined, 7⅝ à 9.

JAMBON—12 à 12½.

Les cotes des provisions à la Bourse sont pour le marché en gros; les prix des détaillants sont de 25 à 50c plus élevés pour le porc, et de ⅛ à ¼c pour les autres articles provenant du porc.

HORS DE LA BOURSE

DIVERS—Jobbing—Prime mess $14 25 à 14 50; pig pork $8 00 le demi-baril; $14 50 le baril; extra prime and rump pork à $13 75. Plats et canvassed shoulders 7½ à 8. Bacon ou shoulders fancy, small, 9½ à 9¾; pic-nic à 8½; ... breakfast bacon 10½ à 11; choice to fancy s.c. hams 11½ à 12½.

BŒUF — Jobbing — Extra plate beef à $9 75 à 10 00; plate beef $8 75 à 9 00 au baril; extra plat $5 50 au demi-baril; extra mess $4 50; extra mess beef $8 00 à 8 25 le baril; New York Fulton Market à $5 50 à 5 75 le demi baril.

EPICERIES.

Les prix suivants sont pour des petits lots.

CAFÉ — Prime 16; good 15½; fair 15; ordinary 13½; commun 12½ la livre.

THÉ—Extra Formose, 85c à $1 00 la livre; choice to fine 40 à 80c; fair to medium 24 à 35; imperial extra choice 80c à $1 00; fine to choice 50 à 60c, hysen and young hyson, 35 à 38 gunpowders, fair to finest 30 à $1 20.

BEURRE—Western Creamery—Extra 21 à 22; extra firsts 17 à 18, firsts à 17; seconds — à —; Western Dairy—Extra 17 à 18c; extra firsts à 15; first — à —; common à 12. Jobbing un peu plus élevé.

FROMAGE — New York cream, fancy 11; Western Cheddars full cream à 9; Western twins, full cream, fancy, à 9½. Ohio flats, fancy full cream à 9½. Ohio flats, best skims choice 5 à 7. Western flats, skims, à —.

SEL—De la Louisiane—City Course 65c; City Fine 80c; City Crushed 75c; Rock Salt ¾c la livre; pocket salt 1¼ à 5 ... à la grosse.

CHANDELLES STAR—Full weight 8¼ à 9½ la livre.

AMIDON—2¾ à 3c la livre.

FRUITS ET NOIX.

Les cotes suivantes sont les prix en gros. On demande 25 à 50c de plus pour les petits lots et ¼ à 1c de plus par livre.

DU PAYS—Pommes $3 00 à 3 50 le baril; pecanes de la Louisiane 14 à 18c, selon la grosseur; du Texas 7 à 10; pistaches rouges du Tennessee 4 à 6c la livre, de la Virginie 7c; pommes sèches, fancy new crop, à 6½c; sliced 7, evaporated 12 à 13; raisins secs de la Californie $2 75 à 3 00 la boîte; framboises 8 à 10c la boîte, pêches 25 à $1 25 par ⅓ bushel box, melons $5 00 à 12 00; raisins $2 00 à 2 50 par crate de 24 quarts, poires 50 à 60c la boîte.

ETRANGERS—Oranges impériales $5 00 à 5 50 la boîte, citrons de Palerme — à —, oranges ... — à —. Citrons de Messine $5 00 à 7 00 Citrons de Palerme $5 00 à 7 00; Raisins de Malaga London Layers par boîte $3 25; par ... de boîte, par quart de boîte — c. Ananas $2 00 à 2 50 la douzaine; Bananes 75c à $2 00 ... régime; Figues boîtes $1 50 à 2 50 le régime; Dattes 5 à la livre; Dattes persanes 7 à la livre en boîte; Fard dates 9c. Currants 7 à 8c la livre. Figues couches, layers 15 à 16c la livre; Pruneaux 7 à la livre; Citrons 22c la liv.; Amandes Tarragones 17c la livre, noix du Brésil 9c la livre. Filberts 10c ... de Naples 16c; Noix de coco $37 50 le 1000 à 3 50 par baril.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton (à) $12 00; tourteaux à — par long ton shipside; farine de graine de coton, ville et campagne jobbing au dépôt, $20 50 à 21 00 par short ton. Huile de coton crue 26 à 30¼ le gallon; huile raffinée à — à —.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE.

(Nos cotes représentent le prix de gros au landing. Les marchands ... à — à 25c de plus par baril et de ¼ à ½c par livre en lots.)

POMMES DE TERRE—Louisiane $1 25 à 1 50, Western $2 00 à 2 25.

PATATES DOUCES—Nouvelles $2 50.

OIGNONS—De la Louisiane $2 00 le baril.

AIL—10 à 40c par string.

CHOUX—$1 50 par crate.

CHOUCROUTE—Nominal.

HARICOTS—Choice Northern 4¾ à 4½; Red kidney choice — à New York red kidneys à 4½; western white kidney à 4 à 4¼c; pois verts 3½.

COW PEAS — Clay $1.35; mixed — à —, red —, whippoorwill —.

VOLAILLES—Les marchands en gros demandent de 25 à 50c de plus que les prix suivants par douzaine de volaille, et 5 à 6c de plus par douzaine d'œufs—Grosses volailles de l'Ouest $4 00 à 4 25 la douzaine; poulets $1 50 à 3 00, canards $2 50 à 3 00, oies $4 00 à 4 50; dindes $14 00 à 14 00. Les grosses volailles de la Louisiane $3 00 à 3 50 poulets $1 30 à 2 00, canards $2 00 à 2 50, oies $3 50 à 4 00; dindes $9 00 à 12 00.

ŒUFS—Ceux de l'Ouest 9½ à 10c, ceux de la Louisiane 10 à 10½.

SUIF — 4c la livre pour celui de la ville; 3 celui de la campagne.

CIRE D'ABEILLE — Prime yellow 18c la livre.

MIEL—Strained 30 à 40c le gallon.

LAINE — Burry 8 à 12 la livre; Louisiane clear 17, clear lake 18 à 19.

PEAUX AUX APAROIRS—70 livres et au dessus 5c, steer et peaux de vaches 30 à 70 livres 4c, kips, 14 à 30 livres, 6c; peaux de veau 35c pièce.

PEAUX DE LA CAMPAGNE—Green salted à 4, dry flint à 7½, dry salted — à 6c la livre, damaged green hides 2c off, damaged dry 1/3 off.

PELLETERIE—Otter $1 00 à 5 00; castor $1 00 à 3 50 pièce; loutre 15 à 30c. pièce; raccoon 30 à 35c.

PEAUX—Chevreuil 18 à 20c la livre; mouton 10 à 20c pièce, chèvre 10 à 25c.

MOUSSE — Mêlée 1 à ... la livre; grise 1c noire 2½c.

PLUMES—Plumes d'oie de première qualité 40 à 55c la livre, commun 10 à 20c.

CORNES—Cornes de bœufs, prime, — à à pièce cornes de vaches ... à 1c.

MARCHANDISES DIVERSES.

TABACS EN FEUILLES—Heavy and Regie Kinds lugs 4 à 6. Leaf 7 à 15c. Cutting and Burley sorts 7 à 13; Leaf 14 à 18.

TABAC MANUFACTURÉ—Jobbing, par lb. Fine plug 80, ... à $1 05; fine medium 53 à 63c. Bright quarters and ... 11 inch 4 à et 5's, 35 à 35c. Bright navy 20 à 45c fancy natural leaf 50 à 60c; fine cut chewing 30 à 67c; granulated smoking 33 à 70.

NAVAL STORES—Les prix du gros sont comme suit. Au détail il faut payer 25c à — de plus par baril. Pitch $1 50 à —; goudron $3 25 à — le baril. ... à — le demi baril. Résine—D E et F à $1 00 à $1 05; G $1 10, I 1 20, K $1 40, M $1 70, N $1 70, W G $1 25, W W $2 10. Esprit de térébenthine 31½, clég 3 à 4c de plus le gallon.

TOILE D'EMBALLAGE—En petits lots — Bagging 1¾ livre 8⅛ à 8¾; 2 livres 9⅛ à 9½; 2¼ livres 10⅛c. Baling twine 10c la livre.

COTTON TIES—$1 00 à 1 07½ le paquet.

CHARBON

PITTSBURG—Famille 50c le baril; $5 00 le boucaut. Anthracite $10 50 à 11 00 le ton; bateaux 40c, steamers $3 60 la tonne, en gros 30c le baril.

ALABAMA—Splint pour familles 50c, Cornus pour familles 50c, Cahaba 55c le baril pour familles; Montevallo 60c le baril pour familles Clarkson Pratt sur chars par ... — and N. RR. $4 25 le ton.

VINS ET LIQUEURS.

ALCOOL—Le gallon	2 37@ 2 45
BRANDIES—Du pays le gal	1 50@ 3 50
Pêche—vieux, le gallon	2 35@ 2 75
Pomme	2 35@ 2 75
COGNAC—Importé — 1882, le gallon	—@ 4 50
1878	—@ 5 50
1875	—@ 5 75
1870	—@ 6 50
1865	—@ 7 40
1860	—@ 8 00
1848	—@ 9 00
Otard Dupuy & Co Cognac 1882	—@ 5 50
1878	—@ 7 00
1865	—@ 9 00
1848	—@10 25
Bisquet, Dubouché & Co Cognac 1878	—@ 4 50
1870	—@ 5 50
1848	—@ 9 00
WHISKY—Rectifié de la Louisiane 90 0/0 de preuve par gallon	1 15@ 1 18
Ouest	1 20@ 1 22
Bourbon	1 40@ 3 50
Seigle	1 75@ 3 50
Ecosse, importé	4 00@ 4 25
Irlande, importé	4 00@ 4 25
Duffy's malt whisky, par caisse	—@ 9 00
par gallon	—@ 3 00
GENIÈVRE—Du pays, de New York ou de Philadelphie, par gallon	1 15@ 1 50
Hollande par gallon	2 75@ 2 85
Sir Robt. Burnett's Old Tom	3 15@ 3 25
Sir Robt. Burnett's Old Tom par caisse	8 50@ 9 00
Holland par caisse	7 25@ 7 50
VINS ROUGES—Californie Claret, le gallon	38@ 45
Zinfandel No 1, le gallon	58@ 75
Clarets importés — Ordinaire par baril	58 00@ 60 00
Clarets de famille par baril	65 00@ 75 00
Clarets fins, le baril	90 00@175 00
Médoc, la caisse	—@ 6 00
St-Julien, la caisse	—@ 6 50
Margaux, la caisse	—@ 7 00
Pontet Canet la caisse	—@10 00
Larose la caisse	—@14 00
Léoville, la caisse	—@14 00
Château Lafitte, la caisse	—@28 00
Ordinaire, la caisse	3 00@ 3 50
Château Dillon, par cask	125 00@ —
Blanquefort par cask	105 00@ —
Château Dauzy, par caisse	—@ 7 50
VINS BLANCS—Californie le baril	55@ 75
Importé de famille, la barrique	65 00@ 80 00
Importé fin, la barrique	90 00@175 00
Graves, la caisse	—@ 5 00
Sauternes, la caisse	—@ 6 50
Haut Sauternes, la caisse	—@ 8 50
Latour Blanche, la caisse	—@16 00
Château Yquem la caisse	—@25 00
Ordinaire, la caisse	20 00@ 30 00
Muscat, la caisse	3 25@ 3 50
Madère, Ostte, le gallon	4 25@ 6 50
Madère, genuine Blandy, le gal	1 00@ 2 00
Madère, la caisse	3 50@ 5 00
Madère, la caisse	12 00@ 25 00
Sherry, Ostte, le gallon	1 00@ 1 10
Sherry Gonzalez Xérès, le gallon	1 50@ 5 00
Sherry, la caisse	9 00@ 25 00
Très vieux porto, la caisse	9 00@ 25 00
CHAMPAGNE—Roederer Carte Blanche, qts, par deux	—@ 32 50
G. H. Mumm & Co. Dry Verzenay	—@ 24 75
Extra Dry	—@ 28 50
Delbeck & Co's extra dry, qts	—@ 29 00
Delbeck & Co's Delmonico, qts	—@ 28 00
D. B. Fe & Co.'s, qts	—@ 28 00
Perrier-Jouet—Cremant Royal quarts	—@ 28 50
Perrier-Jouet—Special, quarts	—@ 28 50
Pints $2 de plus par caisse.	

QUINCAILLERIE.

AXES—Hunt's	$8 50 @ 7 70
Double bit	—@15 0
AXLE GREASE—Frazer's kegs, Boxes, gross	10 00 @10 70
BELLOWS—Blacksmith, 36 to 42 in	8 00 @22 0
BRASS—Sheet par livre	—@
COTTON SCRAPERS	2 40 @ 3 00
CRADLES—Grain	—@
Ox, 8s	—@
COPPER—Roofing par livre	—@ 28
Brazier's sheets, 12 livres et au-dessus	—@ 25
HOES—H. B. No 0 to 6	2 50 @ 5 00
A. H. No 00 to 3	2 35 @ 6 00
Lyndon's bright crown, No 000 to 3	4 00 @ 8 00
ROTARY HOES—Malice's	—@50 00
Avery's	12 50 @
Stubble diggers	—@75 00
HOLLOW WARE—Skillets	—@ 4
Anvils	—@ 10
IRON—Flat, 1¼ to 4 inches by ¾ to 1	2⅜ @ 2⅜
Round, 1 to 1¼ inches	2⅜ @
Twisted	—@ 2⅞
Bands—Light, 8 to 6s	2 65 @ 3 00
Heavy, 1¼ to 6s	2 40 @ 3 00
Hoops—1 to 5 inch	—@ 2
Sheet—No 10 to 14 G	2 85 @ 2 75
Galvanized, No 26 G	6 00 @ 9 50
LEAD—Pig, par livre	—@ 3½
Sheet, par livre	—@
STEEL NAILS—10d, 60d base	—@ 2 35
Iron nails	—@ 2 15
OAKUM—Navy	—@ 7½
United States Navy	—@ 9 00
Best	—@10 00
PLOWS—Avery's cast, Nos ½ to 1	2 75 @ 3 75
Avery steel	4 50 @20 00
Avery, double shovels, wood beams, set	—@ 2 25
Avery, double shovels, iron beams, set	—@ 2 25
Magnolia sweeps all sizes, set	2 00 @ 2 50
Double plows, Allerton's, No 1 to 2, each	25 00 @30 00
PLOW STEEL—3 to 12×½ to 2½	4 @
ROPE—Sisal, ½ in. and larger, basis	—@ 10
Manila	—@ 12
Cotton, 5 16 et ½	14 @ 15
SPADES—Ames	10 50 @12 00
Rowlands	6 00 @10 00
SHOVELS—Ames	9 50 @12 00
Rowlands	6 00 @ 7 00
SWEAT PADS—7 to 12¼ to 6 |16	—@
TIN—Roofing, 1 1 20 28 inches	—@12 50
I. C., do	—@ 5 50
14x20	—@ 7 00
I. C. 14x20	—@ 5 50
Block, par livre	28 @ 30
TWINE—Per gallon	—@
VISE—Peter Wright's	—@16 00
WIRE—Barbed fence, galvanized	—@ 4¼
Sheet	—@
SHOT—Drop	—@ 1 25
Buck, 25 liv. bags	—@ 1 50
POWDER—25 liv. sacs	—@ 5 00

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

Yard Specifications

YELLOW PINE—ROUGH, PER 1,000 FEET.

Sawn Tim No 1	$16 00	Plank No 1	$12 00
No 2	13 00	No 2	10 00
No 3	10 00	No 3	8 50
Scantling No 1	13 00	Flooring No 1	16 00
No 2	10 00	No 2	13 00
No 3	7 50	No 3	10 00
Ceiling No 1	13 00	Wea'h Bds No 1	13 00
No 2	10 00	No 2	10 00
No 3	7 00		
Boards, No 1	13 00	Boards, No 2	10 00
No 3	9 00	No 4	7 00

YELLOW PINE—DRESSED.

Flooring No 1	25 00	Ceiling, No 1	20 00
No 2	16 00	No 2	14 00
No 3	12 00	No 3	10 00
Weath Bds No 1	13 00	Boards, No 1	20 00
No 2	10 00	No 2	14 00
Boards No 3			10 00

CYPRESS.

Boards, No 1	35 00	Boards, No 2	30 00
No 3	20 00	No 4	15 00
No 5	10 15	No 6	10 00
Dr'ed Bds No 1	30 00	No 2	17 25
No 2	21 50	No 3	15 00
No 3	20 00	No 4	17 25

SHAVED SHINGLES.

No 1	12	No 2	10 cts
No 3	8¼ cts		

Mahogany timber	5 00@ 7 50
Cedar timber	5 00@ 7 50
Walnut lumber—Il n'y en a pas sur le marché.	
Oak lumber	18 00@22 00
Shingles	3 00@ 3 75
Laths par 1000	7 50@ 1 85
Alabama lime	95@1 00
Ciment domestic	1 75@2 00
Ciment, imported	2 75@3 00
Slate	8 00@ 8 25
Brick—Lake and I. C. R. R.	6 00@ 6 00
Paving	9 00@10 00
Ordinary	7 00@ 6 50
Sand	20@ 25
Shells, small	—@ 40
Shells, large	1 25@1 50
Plaster, calcined	1 70@2 00

CHEVAUX ET MULETS.

Chevaux communs	$ 60@125
Bons chevaux de trait	125@160
Chevaux de selle et de voiture	250@400
Mulets pour habitations supérieurs	185@200
Mulets, qualité moyenne	140@170
Mulets pour cotes	—@
Mulets communs	40@ 75
Bons mulets de ville	$200@225

MARCHÉ AUX BESTIAUX.

BESTIAUX DU TEXAS ET DE L'OUEST—Choice fat par liv. gross	3 @ 3¼
Par ou commun	2½@ 3
MISSISSIPPI, ALABAMA, &C. GRASS CATTLE—Ire qualité, par tête	$15 00@22 00
2me qualité, par tête	$10 00@15 00
Vaches communes et vieilles	9 00@10 00
VEAUX—1re qualité, par tête	5 00@ 7 00
2me qualité, par tête	3 50@ 7 00
YEARLINGS—1re qualité, par tête	6 00@ 9 00
2me qualité, par tête	5 00@ 7 00
PORCS—Good fat Western, par liv. gross	5¼@ 6¼
Fair Ouachita par liv. gross	4 @ 4
MOUTONS—Choice, par tête	$2 00@ 2 50
Fair, par tête	1 00@ 1 50
VACHES LAITIÈRES—Ire qualité par tête	40 00@50 00
2me qualité, par tête	20 00@40 00

Etat de Situation Trimestriel —DE LA— Banque des Citoyens De la Louisiane,

DÉPARTEMENT DE BANQUE,

A la clôture des affaires, le 30 avril 1888.

ACTIF.

Propriétés foncières	$190,175 38	
Bons et actions	71,701 94	
Dette suspendue, estimée	61,934 72	
Prêts et escomptes	185,535 79	
Compte de dépenses	4,816 58	—514,164 41
Prêts sur demande	39,780 75	
Change	32,070 02	
Chèques du Clearing House	78 769 63	
Billets de circulation et numéraire	104,892 68	—254,853 04
		$769,017 37

PASSIF.

Capital actions	$380,000 00	
Profits non divisés	22,232 20	
		402,232 20
Dividendes non payés	393 00	
Dû aux banques et banquiers	40,648 33	
Dû aux déposants	325,933 83	—366,785 17
		$769,017 37

Je jure solennellement que l'exposé ci-dessus est exact au mieux de ma connaissance.
JAS. J. TARLETON,
Caissier.

ETAT DE LA LOUISIANE, }
Paroisse d'Orléans. }

Fait sous serment pardevant moi, ce 30e jour d'avril 1888.
EDGAR GRIMA
1er mai— Notaire.

FEUILLETON.

No. 34. Commencé le 1er juin

LA SŒUR AINÉE

—PAR—

JULES MARY.

DEUXIÈME PARTIE.

LE GEANT DE PIERRE.

VI

—Suite—

—La vérité?.... la voici.... Mes soldats marchent, obéissent, me sont dévoués jusqu'à la mort.... Ils se feraient tuer jusqu'au dernier si la guerre arrivait....

—Regardez-moi.... écoutez-moi bien, tâchez de me reconnaître.... Je suis monsieur de Manves, avec lequel vous étiez en rapport l'autre jour.... qui a provoqué, chez vous, la triste confidence du crime de votre frère....

Mais Jacques ferma les yeux. Son visage parut mort.

Le juge n'en put rien obtenir.

—Si ce garçon ne recouvre pas la raison bien vite, se dit le magistrat.... et si Isabelle ne se décide pas à faire des aveux plus complets, il ne restera toujours un doute sur cette affaire.

Il revint plusieurs fois pendant le cours de la maladie de Jacques, mais le médecin lui défendit de l'interroger davantage. Il commençait à entrevoir une espérance de guérison et le médecin, en la science duquel repose la vie d'un homme, a le droit d'ordonner même à la justice.

M. de Manves ne revint plus.

Isabelle continuait de lui répondre.

—C'est moi qui ai tué. Ne cherchez pas autre chose. Qu'attendez-vous pour me juger et pour me condamner?

—Une seule chose, mademoiselle....

—Quoi donc?

—La guérison de Jacques de Bargemont....

—Il est malade?

—Il l'a été gravement.... Une fièvre cérébrale.... presque la folie.... Depuis quinze jours, il ne parle qu'en délirant et je ne puis rien obtenir de lui....

—Qu'espérez-vous?

—Apprendre de lui la vérité....

—Il n'en est pas d'autre que celle que vous connaissez.

Le juge la considéra longuement en silence. Puis doucement:

—Qui sait? dit-il. Tenez, mademoiselle, expliquez-moi seulement comment il se fait que vous vous soyez servie de ce revolver pour tuer Olivier de Bargemont.

—Mais, monsieur, ce revolver....

—Vous appartient, peut-être?

Elle se trouble, regarde le magistrat avec terreur.

—Oui, monsieur.

—Ah! Et où l'avez-vous acheté?

—Je ne l'ai pas acheté, monsieur, il m'a été donné.

—Par qui?

—Par Jacques, dit-elle en hésitant.

—Singulier cadeau d'un jeune homme à une jeune fille, d'un frère à sa sœur... Convenez-en....

—Cependant, monsieur....

—Et il y a longtemps que vous le possédez?

—Oui.... quelques semaines.

—Et que répondriez-vous à M. de Bargemont s'il vous affirmait que jamais son fils ne s'est séparé de cette arme?

—Je lui dirais qu'il se trompe....

Le juge sourit tristement.

—Vous persistez à avouer?

—Oui. C'est moi qui ai tué Olivier.

Quelques jours se passèrent encore.

Un matin, M. de Manves travaillait dans son cabinet.

Le garçon de bureau entra et présenta une carte de visite.

—Jacques de Bargemont! lut le juge, tressaillant.

Et avec vivacité, au garçon:

—Faites entrer.... Ne faites pas attendre....

Jacques s'avança. A peine avait-il la force de se tenir debout. Hâve, maigre, le teint jaune et plombé, il était méconnaissable. Il chancelait et d'une voix tremblante, il demanda au juge la permission de s'asseoir. Le juge, lui-même, avança un fauteuil.

Jacques se recueillit.

—Monsieur, dit-il d'une voix faible, je viens d'être extrêmement malade,.... j'ai même perdu la raison pendant quelques jours.... Il n'y a qu'une semaine que la mémoire m'est revenue.... non encore la santé, car vous voyez comme je vous parle avec difficulté. En revenant à la vie, à l'intelligence, je me suis souvenu de ce qui s'était passé. J'ai interrogé mon père, ma mère. On m'a dit qu'Olivier était mort......qu'Isabelle s'accusait de l'avoir tué... parce qu'Olivier était son amant et qu'il l'avait abandonnée.... La mort d'Olivier, je la connaissais.... Qu'Olivier ait été l'amant d'Isabelle... c'est possible, dit le pauvre garçon pâle comme un cadavre; mais qu'Isabelle ait assassiné Olivier, cela est faux, cela est faux!

—Je le crois comme vous, monsieur, dit le magistrat. Son aveu ne me suffit pas et je cherche d'autres preuves.

—Ne cherchez pas, c'est inutile.

—Pourquoi. Savez-vous quelque chose?

—Hélas! hélas! si je sais!!

Et tout à coup, se levant, ferme, droit, même un peu de sang aux joues:

—M. de Manves, si vous aviez eu un frère voleur, un frère faussaire, un frère assassin, un frère assez lâche pour avoir laissé accuser et arrêter son père à sa place......assez lâche pour n'oser point mourir alors que la justice, enfin avertie, va le rejoindre et le déshonorer publiquement, assez lâche pour chercher son salut dans la fuite, qu'auriez-vous fait?

—Je l'aurais supplié de mourir.

—Et si, toujours lâche, il avait refusé?

—Je lui aurais mis l'arme dans la main.

—Et s'il avait refusé toujours, tremblant et misérable?

—Je ne sais trop, dit le juge, très pâle lui-même....

—Vous lui auriez pris la main pour l'empêcher de rejeter cette arme... il vous aurait résisté.... vous auriez lutté quelques secondes, et Dieu, qui voit et comprend, aurait fait partir l'arme, sans que vous sachiez si l'arme est partie sous votre doigt, ou si le désespoir et la honte du coupable ont tout fait.

—Peut être! dit le juge.

—Eh bien, monsieur, vous savez tout. Isabelle n'est coupable de rien. Elle n'était pas là lorsque Olivier est mort. J'étais seul avec mon frère.... Et cela s'est passé comme je viens de vous le dire, monsieur.

Le magistrat s'avança les mains tendues vers Jacques:

—Je vous ai déjà dit que vous aviez toute ma sympathie et que je vous plaignais du plus profond de mon cœur. Je suis un peu le juge de votre conscience, n'est-ce pas, monsieur?...... Et c'est bien une absolution ou une condamnation que vous demandez à ma conscience, à moi....

—C'est vrai.

—Je vous absous, monsieur. Voulez-vous être mon ami?

Jacques éclata en sanglots. Une heure après il reprenait le chemin de Bargemont. Le soir même, Isabelle retrouvait sa sœur à Giromagny.

VII

Deux années se sont passées depuis ces événements. Jacques a donné sa démission d'officier. Il a compris que sa mère, après tant de catastrophes, ne vivrait pas s'il restait loin d'elle. Puis, il rougit, bien que les fautes soient personnelles, de la faute de son frère. Si cette faute venait à être connue de ses camarades, les officiers de son régiment, il ne voudrait pas supporter leurs regards, pas même leur pitié. Il préfère vivre seul, dans sa famille éplorée, au Géant de pierre.

L'hiver se passe. Déjà le froid est moins rigoureux. La neige a disparu. Les sapins étalent sur les montagnes leur verdure triomphante pendant que les chênes et les autres arbres sont toujours morts.

Ils sont bien changés, les hôtes du Géant de pierre.

Le marquis a singulièrement vieilli. Jadis robuste et vert, il est maintenant Cassé, sans souffle, pris soudain de tremblements, même alors qu'il chauffe ses jambes maigres au foyer du salon.

Clotilde aussi est méconnaissable. Des rides se sont creusées sur ce visage si fin et si délicat. Elle a toujours une distinction souveraine, mais ces grands yeux sont voilés et rouges, tant elle a pleuré, tant elle pleure!

Jacques, lui, a pâli. Il ne rit plus jamais. Toujours la même arrière-pensée dans le cœur: la perte de son amour, la perte de son honneur.

Et nous les retrouvons tous les trois, assis auprès du feu, silencieux et comme recueillis, ainsi que nous les avons vus le soir de l'arrestation du marquis.—Olivier seul n'est plus là, mais son souvenir odieux subsiste, et c'est lui qui brise ces trois vies, assombrit ces visages.

Tout à coup, la marquise se lève et s'approche de Laurent. En passant auprès de Jacques, elle se baisse, embrasse son fils sur le front et lui dit à l'oreille:

—Tu me soutiendras, s'il le faut....

Jacques ne comprend pas et regarde sa mère avec surprise, celle-ci est allée s'agenouiller auprès de son mari. Elle le contemple douloureusement. Le vieillard a les mains ballantes de chaque côté du fauteuil où il repose accablé.

Elle prend une de ses mains, l'embrasse:

—Laurent, dit-elle, je voudrais t'adresser une prière....

—Parle, Clotilde, que veux-tu, que désires-tu?

—Nous sommes si tristes, Laurent.... Crois-tu que la vue de Marthe et d'Isabelle ne serait pas un adoucissement à notre peine?..... Elles n'ont jamais démérité de notre affection...... Isabelle nous a montré combien elle nous aimait par le sacrifice qu'elle a voulu faire de son honneur, de sa réputation, de sa liberté...... Laurent, hésiteras-tu à les rappeler auprès de nous?

—Non seulement je n'ai pas hésité, dit le vieillard, mais il y a longtemps que je suis allé trouver les enfants pour les prier de revenir à Bargemont.

—Tu me l'as caché!

—Isabelle a montré plus de dévouement encore que tu ne crois...... car elle avait été dans la forêt, témoin de l'assassinat de Manborgne; elle avait vu le meurtrier.... La justice le savait.... et pour ne point déshonorer le nom de la famille qui l'avait recueillie,—c'est vrai, mais dont on l'avait injustement chassée,—elle a tout bravé.... menaces de la justice.... tout dédaigné.... prières ou promesses.... Elle a voulu garder pour elle son secret terrible. Jusqu'à la fin, elle n'a rien dit. Mais je l'ai suppliée de revenir, disant que nos bras étaient ouverts.

—Et qu'a-t-elle répondu?

Qu'elles avaient conquis, toutes deux, par le travail, leur indépendance.... qu'elles préféraient la garder.... qu'on les avait chassées sans leur dire les motifs de ce renvoi.... qu'on les rappelait sans s'expliquer davantage.... qu'elles ne rentreraient, dans tous les cas, que lorsqu'elles connaîtraient ces motifs.

La marquise poussa un profond soupir. Elle regarda Jacques; il était, lui, de plus en plus pâle.... L'amour le torturait toujours et son énergie d'homme n'allait pas jusqu'à ne plus se souvenir.

—Laurent, elles t'ont résisté, à toi.... elles ne résisteront peut-être pas à celle qu'elles ont toujours appelée leur mère. Veux-tu que je fasse une tentative? Les accueilleras-tu, si je te les ramène?

—Oui, dit-il en baissant la tête à plusieurs reprises.

—Tu m'autorises donc?

—Fais ce que ton cœur t'inspirera, te dis-je.

Et il ajouta, comme pour lui:

—Je suis si las! si las! j'ai tant besoin, pour ne pas devenir fou, je le sens, d'un peu de jeunesse et d'un peu de gaieté!..

La marquise lui baisa les mains et, en gagnant sa place, effleura du bout des doigts les cheveux de Jacques. Il était moins pâle, ses yeux avaient retrouvé un peu d'éclat.

Il remercia sa mère d'un doux et long regard.

—Ton cœur n'est fait que de bontés, de prévenances et de tendresses, murmura-t-il.

Et pourtant une pensée lui venait, en même temps.

—Ce sera souffrir encore, si elles viennent...... souffrir beaucoup puisqu'elle ne m'aime pas...... Au moins elle sera près de moi. Je la verrai. Je lui parlerai. Elle rendra, avec Marthe, nos parents plus heureux. Qu'elles viennent donc, qu'elles viennent vite!......

L'après-midi, la marquise fit atteler et se rendit à Giromagny. C'était la première fois qu'elle venait chez les deux sœurs. Tant d'événements s'étaient passés, en quelques mois, si graves, si douloureux!

Les jeunes filles n'étaient pas chez elles, occupées à des ouvrages de couture dans le village.

La marquise se rendit chez Mme Marboutin, qui se chargea d'aller les prévenir.

Une demi heure après, Mme Marboutin venait retrouver Clotilde à laquelle elle disait:

J'ai vu Marthe et Isabelle.... J'ai été longtemps parce qu'elles ne travaillaient pas ensemble, mais aux deux bouts du village.... Elles vous attendent chez elles....

Et comme la marquise se disposait à partir, la brave femme se hâta d'ajouter:

—Elles ont beau faire, beau dire, être travailleuses et adroites comme pas une, montrer du courage comme un homme, et faire tout leur possible pour paraître gaies, elles ne le sont pas.... Non.... Pourtant.... Dieu sait si tout le monde les aime à Gyromagny.... Ne croyez pas que l'arrestation de Mlle Isabelle a diminué l'estime des gens.... Non.... On n'a pas cru un seul instant à son crime, et comme M. de Manves s'était trompé une fois déjà en arrêtant M. de Bargemont, on n'a pas été étonné de le voir se tromper une seconde. Toutes les femmes sont venues l'embrasser......

Quant aux garçons, elle n'a qu'à dire un mot, demain elle aura dix maris.... Et des fils des plus riches fermiers de l'endroit....

La marquise laissa la bonne femme à son bavardage et courut à la maison des deux sœurs.

De loin, elle les aperçut qui la guettaient, du seuil de la porte.

Elles tombèrent dans ses bras:

—Mère! Mère!

Quand elles se furent bien embrassées, Clotilde réunit leurs mains dans les siennes.

—Mes filles, mes chères filles.... je suis la messagère d'une heureuse nouvelle.... Ne me refusez pas surtout vous me rendriez la plus malheureuse des femmes.... Revenez au château.... que tout soit oublié.... que ce soit un mauvais rêve, un cauchemar.... qu'il n'en reste rien dans votre esprit.... pas même le souvenir.... Revenez avec moi, laissez-moi vous emmener.... Vous êtes mes filles.... Je suis restée votre mère. Vous trouverez à Bargemont les mêmes soins, la même affection, la même tendresse....

—Mère! mère! répétaient-elles, hésitantes, baissant la tête.

—Si nous étions heureux là-bas, vous pourriez refuser de venir.... Mais nous sommes si malheureux et nous avons tant besoin d'affection....

Marthe et Isabelle pleuraient. Elles étaient vaincues.

—Le passé est oublié, dit Marthe. Nous partirons avec vous, mère, n'est-ce pas, Isabelle?

Celle-ci eut un sourire déchirant.

Elle comprenait bien pourquoi Marthe avait accepté si vite! N'était-elle pas au comble de ses désirs secrets? N'allait-elle pas revoir Jacques? Marthe serait heureuse, tandis qu'elle même perdrait le calme de son esprit.

Clotilde voulut les emmener telles qu'elles se trouvaient, mais elles n'y consentirent pas. Elles voulaient auparavant aller embrasser Mme Marboutin. Elles lui devaient de la reconnaissance. Elles l'aimaient, cette bonne femme pour sa simplicité et sa droiture.

Enfin, elles prirent place dans la voiture, à côté de la marquise, et partirent pour le Géant de pierre.

Leur cœur battait bien fort, et, à chaque instant, elles allaient chercher les mains de Clotilde et les serraient.

Clotilde se sentait plus légère, comme soulagée.

Jadis, lorsqu'elles avaient quitté le château, elle avait dit à son mari: "C'est notre bonheur qu'elles emportent, prends garde!" Maintenant, comme elle aurait voulu dire: "C'est notre bonheur que je ramène, console-toi!"

Mais elle avait été trop éprouvée pour avoir tout de suite confiance. Elle ne croyait plus au bonheur.

Quand le Géant de pierre fut en vue, les deux sœurs se mirent à pleurer de nouveau.

Elles se rappelaient leur départ et leur désespoir.

Et tout ce qui les avait frappées à ce moment-là, les frappait de nouveau aujourd'hui: les sentiers parcourus, les arbres au bord du chemin. Jusqu'à certaines roches!..... la vallée de Thillot.... la Moselle et les prés des deux rives.... Tout cela était empli des souvenirs de leur enfance.... et les attendrissait.... Mais elles n'avaient plus les mêmes yeux pour tout voir.... Jadis elles étaient heureuses! à présent, que de larmes versées! que de regrets! que de déceptions!

La voiture les amena au pied du perron.

Personne là, pour les recevoir.

—Ils vous attendent au salon, dit Clotilde.

Et elle les précéda dans les longs corridors.

C'était là qu'elles avaient été élevées, qu'elles avaient grandi, qu'elles avaient joué, qu'elles avaient été heureuses.

Pourtant rien n'avait changé. Dans ce hall vaste comme plusieurs appartements, toujours les mêmes bibelots, les mêmes panoplies, les mêmes trophées.

Dans les chambres qu'elles traversaient, toujours les mêmes meubles familiers.

Que de catastrophes! Comme les cœurs étaient bouleversés et combien le désespoir semblait plus profond, plus intense, plus seul devant le calme inerte des choses!

Enfin elles arrivent au salon.

Elles s'arrêtent. Elles sont tellement émues qu'elles paraissent craintives. Cependant elles n'ont pas marché vite.

La marquise leur dit:

—Courage!

Elle ouvre.

Le marquis est assis devant la cheminée, les mains tendues vers le feu. Il ne fait pas un mouvement. Il est seul. Jacques est rentré dans sa chambre, attendant sa mère.

(A continuer.)